

**It's the  
humanities,  
stupid!**

**Publication de la site web [abouthumanities.sagw.ch](http://abouthumanities.sagw.ch)**

Schweizerische Akademie der Geistes- und Sozialwissenschaften  
Académie suisse des sciences humaines et sociales  
Accademia svizzera di scienze umane e sociali  
Accademia svizra da ciencias humanas e socialas  
Swiss Academy of Humanities and Social Sciences



Publiée par l'Académie suisse des sciences humaines et sociales ASSH  
Berne, 2016.

## **Ce que les sciences humaines ont à offrir<sup>1</sup>**

Dans toutes les économies hautement développées, les sciences apportent une utilité sociale et une valeur ajoutée économique. Souvent, leur travail ne génère pas des produits immédiatement visibles et passe donc inaperçu au premier regard.

Dans un monde qui a confiance dans la technique, ceci est particulièrement vrai pour les sciences humaines. Le fait que les sociétés modernes sont fondées sur les sciences humaines, sur leur capacité de réflexion et sur le savoir d'orientation et du but qui en résulte est souvent ignoré. Le monde dans lequel nous vivons est marqué par des tensions politiques, religieuses, culturelles et économiques. Il doit faire face à des défis (par exemple des changements climatiques irréversibles, le manque de ressources, la famine, la migration et les changements démographiques) qui ne se résolvent pas simplement par des moyens techniques. Les sciences humaines sont donc plus importantes que jamais.

Les différences de perception, d'interprétation et de valorisation influencent autant les décisions et les actions que les stimuli financiers ou les aspects techniques. Les sciences humaines en particulier peuvent mettre en exergue les causes invisibles des conflits et blocages de ce genre. De nombreux aspects dans ce monde proposent une explication biotechnique, à l'instar du corps humain d'un point de vue biomédical. Ce n'est toutefois pas le cas du comportement humain. Les hommes n'agissent pas toujours de manière rationnelle et selon des intérêts économiques, comme nous le concevons parfois, et leurs objectifs sont souvent contradictoires. C'est pourquoi les notions de compréhension et d'interprétation sont essentielles pour notre cohabitation et la conception de notre environnement.

En ces termes, la signification des sciences humaines est clairement expliquée. Mais tous ceux qui veulent en savoir davantage sur la contribution fondamentale à plusieurs égards des sciences humaines ou qui souhaitent s'informer sans a priori sur les stéréotypes des sciences humaines, peuvent découvrir dans le présent document, conçu comme une foire aux questions (FAQ), tout ce que les sciences humaines apportent et pourquoi leur contribution est essentielle dans notre société moderne.

---

<sup>1</sup> Ce texte a été rédigé pour le site internet [abouthumanities.sagw.ch](http://abouthumanities.sagw.ch). La structuration du contenu en 18 parties (frequently asked questions) permet à toute personne intéressée une confrontation ciblée et ponctuelle avec les questions relatives aux sciences humaines et l'importance de celles-ci. Par conséquent, il est essentiel de signaler que le présent texte contient quelques redondances inévitables.

## 18 QUESTIONS ET 18 RÉPONSES AUX SCIENCES HUMAINES

1. Dans quels domaines de la vie quotidienne rencontre-t-on les sciences humaines? .....	4
2. Que sont les sciences humaines? .....	6
3. Quelles fonctions sociales les sciences humaines remplissent-elles? .....	7
4. Quelles sont les fonctions de base des sciences humaines et quelle importance ont-elles pour la société? .....	7
5. Que font les sciences humaines dans la pratique? .....	9
6. Pourquoi tant de jeunes gens choisissent-ils d'étudier les sciences humaines? .....	10
7. Quel est le taux de réussite (et que font ceux qui interrompent leurs études)? .....	11
8. Comment les études de sciences humaines préparent-elles au monde du travail? .....	12
9. Qui sont les praticiens et praticiennes des sciences humaines? .....	14
10. Pourquoi les praticiens et praticiennes des sciences humaines sont-ils demandés sur le marché du travail? .....	15
11. Dans quels secteurs les praticiens et praticiennes des sciences humaines travaillent-ils? .....	17
12. Comment les sciences humaines créent-elles une valeur ajoutée économique? .....	18
13. Quelles autres prestations les sciences humaines fournissent-elles à l'économie et à la société? .....	21
14. Que coûtent les sciences humaines? .....	23
15. Statistique .....	24
Les chiffres, statistiques et autres informations sur les sciences humaines.....	24
16. Le succès professionnel est-il uniquement une question de revenu? .....	33
17. Système de valeurs d'éducation: la formation est-elle centrale pour le marché du travail? .....	34
18. Quelles disciplines des sciences humaines (et des sciences sociales) sont prises en compte par l'Office fédéral de la statistique? .....	35

# 1. Dans quels domaines de la vie quotidienne rencontre-t-on les sciences humaines?

Les sciences humaines abordent à la fois les grandes questions et les thèmes a priori familiers.

Quotidiennement, les êtres humains vivent de manière plus ou moins intense ce que les sciences humaines étudient: comportement social, langue, symboles, coutumes, institutions, peintures, architecture, musique, littérature, théâtre, arts plastiques, modes de vie et pratiques ainsi que les sciences en tant que créations de l'homme. Elles font donc depuis bien longtemps ce que les sciences exactes ont récemment qualifié de «recherche translationnelle».

«Die Aufgabe ist nicht, zu sehen, was noch niemand gesehen hat, sondern zu denken, was noch niemand gedacht hat über das, was alle sehen»

Arthur Schopenhauer

## Quelques exemples du quotidien

- Les domaines de la linguistique tels que la linguistique textuelle, entre autres, expliquent la **convivialité d'utilisation** des sites web et des smartphones et répondent à d'autres questions relatives à l'ergonomie.
- Les théories de narration issues de la littérature et de l'histoire établissent des principes dans les champs d'application tels que la communication, le marketing, le conseil et le coaching. L'usage de la narration (**storytelling**) va bien au-delà de la recherche dans le domaine des sciences humaines et sociales.
- Le combat contre le changement climatique n'engage pas que les sciences techniques: bien que la recherche ait déjà découvert des solutions pour remplacer les moteurs à essence ou à Diesel dans la construction automobile, l'industrie pétrolière et les citoyens ne se laissent pas convaincre par la seule morale et leur conscience. Dans cette transition énergétique, **les styles de vie** ont autant de poids que les questions d'ordre technique et économique.
- L'explosion des coûts de la santé et les frontières de la médecine humaine nécessitent de nouveaux concepts de santé et de maladie et créent des approches personnalisées qui placent l'individu au centre ([cf. Projet prioritaire](#))

[«La mutation du système de santé», Académies suisses de sciences](#))<sup>2</sup>. Les sciences humaines et sociales deviennent des fournisseurs de connaissances de plus en plus importants.

- Dans le débat sur la pénurie de personnel, les interlocuteurs oublient souvent que **la conciliation du travail avec la vie de famille** est davantage liée aux structures institutionnelles qu'ils ne l'imaginent (cf. [«Wie sich Paare beim Elternwerden retraditionalisieren, und das gegen ihre eigenen Ideale»](#)<sup>3</sup>, René Levy, 2016).
- Parmi certains thèmes soumis à votation (p. ex. le diagnostic préimplantatoire, la biotechnique ou les déchets radioactifs), des voix s'élèvent et affirment que nous, en tant que citoyens normaux, sommes en principe dépassés par l'étendue de ce type de décision. Là aussi, un **savoir d'orientation** apporté par les sciences humaines est requis.

### **Grands défis pour le monde actuel**

Imaginez le scénario suivant: dans certains pays d'Afrique de l'Est, un virus mortel se répand de façon pandémique. Pour contenir ce virus, il faut produire au plus vite un vaccin qui n'est pas seulement efficace, mais aussi abordable pour la population des pays touchés. Les chercheurs réussissent ce pari, mais personne ne veut se soumettre à l'injection de ce vaccin.

L'effrayante épidémie du virus Ebola n'est certes plus médiatisée, mais elle n'est pas oubliée. Ce type de scénario n'est pas seulement réaliste, il exige une connaissance profonde de l'ancrage social, psychologique et culturel des populations qui n'ont pas les mêmes références que nous.

---

<sup>2</sup> <http://www.akademien-schweiz.ch/fr/index/Schwerpunktthemen/Gesundheitssystem-im-Wandel.html>

<sup>3</sup> Comment les couples se retraditionnalisent lorsqu'ils deviennent parents, à l'encontre de leurs propres idéaux

## 2. Que sont les sciences humaines?

Les sciences humaines étudient la pensée, les actions et le produit de l'esprit des êtres humains dans toute leur diversité. Ceci inclut la culture quotidienne, la langue, l'histoire, le droit, la vie sociale, politique et religieuse, les arts, ainsi que la pratique de toutes les sciences et leur mode de pensée. Les sciences humaines montrent comment les conditions historiques déterminent nos agissements, que les valorisations sont inévitables et que celles-ci ne sont jamais figées.

### **Atomauto**

La joie suscitée par la perspective du réfrigérateur et de la voiture atomiques dans les années 50 a cédé à la peur.

Exemple d'une voiture fonctionnant à l'énergie nucléaire:

<http://www.zeit.de/auto/2011-02/autokonzepte>

Le terme allemand «Geisteswissenschaften» (il est rarement employé au singulier) se rapporte à la philosophie idéaliste du XIXe siècle (Hegel, Dilthey). Aujourd'hui, il inclut également les sciences culturelles et sociales. Dans d'autres langues, comme en français, on parle de sciences humaines, scienze humane, humanities. Ces sciences de l'être humain puisent leurs racines dans les studia humanitatis qui ont vu le jour en Europe durant la Renaissance, pour conquérir ensuite le monde en tant qu'éducation humaniste. Elles se sont établies comme disciplines académiques au XIXe siècle.

Les sciences humaines se sont construites sur les origines des sciences modernes: l'étude critique des conceptions, des idées et des images linguistiques. Elles essaient de remplacer les dogmes et les idéologies par des discussions critiques afin de créer un savoir de réflexion et d'orientation. Ce savoir permet à chacun de former sa propre opinion, la base de chaque ordre démocratique.

Les sciences humaines se penchent sur les mondes perçus par les collectifs et la façon dont ils sont transmis par des symboles et des signes. Elles analysent la saisie, le classement, la compréhension et l'évaluation de ces mondes symboliques dans tous leurs aspects.

### **3. Quelles fonctions sociales les sciences humaines remplissent-elles?**

Les sciences humaines examinent et transmettent des valeurs et des règles sociales, facilitant ainsi la cohabitation d'êtres humains fondamentalement différents. Elles favorisent la compréhension d'autres langues et cultures et permettent donc de coexister en paix et de résoudre les conflits sans violence.

**Elles nous enseignent à manier des informations complexes et incomplètes et à les situer dans leur contexte.** En d'autres termes, il s'agit de transformer les informations en savoir, une tâche plus importante que jamais face au flux d'informations croissant.

**Cf. [Quelles sont les fonctions de base des sciences humaines et quelle importance ont-elles pour la société?](#), voir page 7**

### **4. Quelles sont les fonctions de base des sciences humaines et quelle importance ont-elles pour la société?**

Nous distinguons cinq fonctions de base des sciences humaines qui se complètent, se recoupent et se promeuvent mutuellement: préserver, interpréter, évaluer, anticiper, orienter.

#### **Préserver**

les sciences humaines documentent différentes formes de vie dans l'histoire et au présent ainsi que leurs modes de pensée et leurs conceptions, leurs effets volontaires et involontaires et les options choisies ou non dans des situations données.

#### **Interpréter**

comprendre les systèmes de symboles est d'une importance capitale. Ils permettent d'identifier les diverses formes de pensée et d'interprétation et donc d'expliquer les significations attribuées par les individus et les collectifs. Les connaissances approfondies des différentes structures de sens permettent de mieux comprendre les orientations de base des individus et des collectifs et donc leurs éventuelles attentes et actions.

#### **Évaluer**

les sciences humaines examinent la formation et la structure des valeurs sociales et des modèles de comportement qui en résultent, permettant ainsi d'en débattre de façon sensée

et libérée de tout dogme dans une société pluraliste qui offre une grande diversité de réponses.

### **Anticiper**

les conceptions et les idées sont issues d'une force utopique qui permet aux hommes de modifier leur monde au lieu de simplement se soumettre aux faits. Les sciences humaines mettent en exergue les actions et les alternatives possibles, permettant d'anticiper les futures attentes, actions et réactions.

**«L'utopie n'est donc pas le propre des inutiles songe-creux; elle est le propre de l'homme qui pense, comme une pulsion permanente qui le pousse à connaître, à inventer, à créer.»**

François Rosset ([Le temps, 29.9.2014](#))

### **Orienter**

puisque ni la nature humaine, ni l'environnement ne prescrivent les objectifs de manière suffisamment précise, l'homme doit estimer, évaluer et finalement choisir les options. Ce processus exige de la compréhension, une orientation ainsi qu'un fond de valeurs communes.

**«Der Mensch schiesst nicht wie ein Pilz nach dem Regen fertig gestellt aus dem Boden»**

Thomas Hobbes

Sur cette base s'établit un savoir d'orientation qui distingue ce qui est souhaitable de ce qui est à éviter. Le savoir favorisé actuellement a pour objectif de résoudre les problèmes avec d'autres instruments techniques, créant selon toute probabilité des problèmes ultérieurs. Le savoir d'orientation remet en cause les questions qui causent problème et exige des solutions de remplacement.

Du point de vue économique et stratégique, il doit être dans l'intérêt politique de prendre davantage en compte les accès des sciences humaines dans le cadre de défis sociaux concrets: les coûts de la santé ne baisseront pas tant que la frontière qui s'estompe entre maladie et santé et la question de la fin de vie ne seront pas incluses dans le débat et tant qu'une nouvelle culture de la mort ne sera pas établie. Le système de sécurité sociale ne deviendra stable que lorsque le rapport entre la famille et le travail lucratif sera clarifié et que de nouvelles formes de travail et de nouvelles représentations de la vieillesse et de son rôle seront identifiées.

## 5. Que font les sciences humaines dans la pratique?

Voici quelques exemples de ce que les praticiens et praticiennes des sciences humaines font dans la pratique:

- Ils sont **porte-paroles** dans des entreprises et des institutions.
- Ils classent, en qualité de journalistes, divers événements pour différents groupes cibles.
- Ils **conseillent** les acteurs de l'économie, de la société, de la politique et de l'administration dans leurs domaines de spécialisation.
- Ils **enseignent** dans les écoles et les hautes écoles.
- Ils **créent** du matériel d'apprentissage.
- Ils **étudient et entretiennent** les collections des musées et les rendent accessibles dans des expositions.
- Ils **font de la recherche** pour les dictionnaires de dialectes.
- Ils publient des lexiques.
- Ils **traduisent** des œuvres et favorisent ainsi l'échange entre les cultures.
- Ils sélectionnent les pièces de théâtre pour la prochaine saison.
- Ils **rédigent** des guides de voyage.
- Ils **publient** des articles sur des expositions, l'architecture, la littérature, l'art, la musique, le théâtre, le cinéma.
- Ils **préservent** la substance architecturale pour le service archéologique des cantons.
- Ils travaillent dans les services d'information et de recherche des entreprises.

- Ils travaillent dans les domaines du **marketing**, de la **communication** et des **ressources humaines**.
- Ils aiguisent le profil des différents groupes cibles et optimisent le dialogue avec eux.
- Ils apportent leur savoir culturel pour conférer un signe distinctif à un produit interchangeable.
- Ils conçoivent des sites web communicatifs.
- Ils suivent l'élaboration du programme des produits informatiques, de la conception jusqu'à la définition des possibilités d'utilisation.

## 6. Pourquoi tant de jeunes gens choisissent-ils d'étudier les sciences humaines?

**Les études démontrent que l'intérêt pour la matière est déterminant** (comme c'est le cas pour la plupart des choix d'études). Les motifs *«améliorer ses chances de revenu»*, *«augmenter ses chances sur le marché du travail»* et *«profiter de la diversité professionnelle»* ont, en comparaison, tous trois peu d'importance dans les sciences humaines. *«Étendre son horizon»* et *«pouvoir exercer une activité professionnelle en parallèle aux études»* (voire devoir le faire), par contre, sont des facteurs importants. La réputation de la haute école ou les traditions professionnelles dans la famille ne jouent qu'un maigre rôle ([Studien- und Lebensbedingungen an Schweizer Hochschulen, BfS 2015, S. 89](#))<sup>4</sup>

La popularité des sciences humaines peut s'expliquer par les motifs suivants: l'espoir de trouver une activité génératrice de sens, le souhait d'étendre ses options en suivant des études diversifiées. Dans ce contexte, il est intéressant de constater que les personnes au bénéfice d'un diplôme d'une école professionnelle ou d'une haute école sont attirées de préférence par les sciences humaines et sociales (16% effectuent un bachelor d'études en sciences humaines ou sociales, contre 11% dans les sciences économiques) (ibid, p. 18).

---

<sup>4</sup> <http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/de/index/news/publikationen.html?publicationID=6328>

## 7. Quel est le taux de réussite (et que font ceux qui interrompent leurs études)?

Les sciences humaines et sociales présentent un taux d'abandon plus élevé que la moyenne (d'ailleurs nettement plus élevé avant l'introduction du système de Bologne). Il faut se poser la question du pourquoi et à quel moment ce phénomène survient. Il est encore plus intéressant de se demander si ceux qui ont abandonné leurs études vivent ensuite à la botte de l'État.

Souvent, ce sont précisément les étudiants doués des sciences humaines qui interrompent leurs études, parce qu'ils ont trouvé avant l'obtention de leur diplôme une activité professionnelle qui correspond à leurs intérêts.

**Une personne qui n'a jamais commis d'erreurs n'a jamais tenté d'innover.**

Albert Einstein

Le rapport 2014 Éducation en Suisse ([CSRE 2014, p. 195-196](#))<sup>5</sup> stipule que «les décrochages observés dans les universités sont un phénomène multifactoriel et complexe». Par contre, «les étudiants dont les parents ont un niveau de formation ou un statut professionnel inférieurs risquent à l'évidence davantage d'abandonner leurs études (ibid.)». Tout comme dans le domaine «interdisciplinaire»<sup>6</sup>, les parents des étudiants et étudiantes en sciences humaines et sociales disposent moins souvent d'un diplôme de haute école (au moment de l'établissement de cette statistique en 2013) à comparer avec d'autres matières ([Studien- und Lebensbedingungen an Schweizer Hochschulen, BfS 2015, S. 21](#))<sup>7</sup>. Cela peut signifier que les études en sciences humaines sont considérées comme un moyen de progression sociale, qui n'est toutefois pas toujours couronné de succès. Dans ce cadre, il faut considérer qu'en comparaison à l'ensemble des étudiants (72%), ceux issus de la filière des sciences humaines et sociales (81%) et de celle du droit (77%) exercent plus souvent une activité professionnelle. (ibid., p. 44)

Il n'existe aucune étude empirique vérifiant où les étudiants et étudiantes qui ont interrompu leurs études travaillent aujourd'hui.

---

<sup>5</sup> <http://www.skbf-csre.ch/fileadmin/files/pdf/bildungsmonitoring/epaper-bildungsbericht2014fr/index.html>

<sup>6</sup> *Écologie, sport, études genre, sciences militaires et études interfacultaires ou interdisciplinaires.*

<sup>7</sup> <http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/de/index/news/publikationen.html?publicationID=6328>

### Une réflexion sur l'échec

Chaque jour, plus de 30 entreprises suisses annoncent leur faillite. Du point de vue de la recherche sur l'innovation, cette culture de l'échec est indispensable pour l'innovation, le travail et le renouvellement des institutions et systèmes ([www.thewire.ch/de/topics](http://www.thewire.ch/de/topics)). Actuellement, la remise en question qui suit les échecs est introduite par les très populaires «[Fuckup Nights](#)»<sup>8</sup>. **L'objectif est d'identifier ensemble la source de l'erreur et d'apprendre des erreurs des autres.** Et que signifie vraiment «échouer»? Une réorientation, par exemple, constitue-t-elle un échec ou un mauvais investissement? Le fait que 50% des apprentis et apprenties diplômés changent de métier au cours de leur vie est-il indésirable du point de vue économique ou social?

## 8. Comment les études de sciences humaines préparent-elles au monde du travail?

Le discours public sur les voies de formation, les professions et l'orientation du marché du travail exige souvent des mesures permettant de «mieux» adapter la formation au marché du travail. Dans ce cadre, on oublie souvent que le marché du travail change relativement vite et qu'il est difficile de prédire avec certitude quelles formations répondront à la demande à moyen terme. Près de 50% des apprentis et apprenties diplômés changent de métier (Panorama 2/2015, [Kompetenzen passen zu beruflichen Anforderungen](#))<sup>9</sup> La disposition et la capacité d'apprendre quelque chose de nouveau sont essentielles.

**«Literature is unbelievably helpful, because no matter what business you are in, you are dealing with interpersonal relationships. It gives you an appreciation of what makes people tick»**

Michael Eisner, former Walt Disney Company CEO, English Literature and Theater

Cela ouvre des portes aux praticiens et praticiennes des sciences humaines:

- Leurs connaissances approfondies des **techniques culturelles** (représenter, argumenter, présenter) sont toujours utiles dans tous les domaines.

<sup>8</sup> <http://www.srf.ch/sendungen/eco/stromwirtschaft-scheitern-roland-veit>

<sup>9</sup> [http://www.panorama.ch/dyn/3053.aspx?id\\_article=492](http://www.panorama.ch/dyn/3053.aspx?id_article=492)

- Leurs **connaissances linguistiques**, leur **culture générale** et leurs **compétences globales** perdent moins vite de la valeur que d'autres compétences ou connaissances appliquées.
- Dans un monde toujours plus globalisé, la connaissance de leur propre culture et de **cultures** étrangères gagne en importance dans l'économie, les médias et la politique.
- Le type de savoir dont ils disposent est utile dans un monde qui vend des histoires, des styles de vie, des sentiments et des opinions plutôt que simplement des produits.
- Une compréhension profonde de l'homme sous toutes ses facettes comme celle transmise par les sciences humaines les aide à **diriger, instruire, motiver** et à **étendre leur formation**.
- **Leur travail fourni en interaction directe avec des personnes ne peut être ni automatisé ni délocalisé.**
- Ils ont appris, durant leurs études, à identifier et pondérer les informations disponibles en abondance.
- Ils peuvent aider à relever les grands défis, car leurs objets d'analyse portent sur ce qui est souhaitable et réalisable
- Leur savoir de ce qui intéresse, motive, réjouit ou trouble les êtres humains provenant d'horizons différents peuvent contribuer à une transformation sociale ordonnée.

Une étude effectuée par la société de conseil Deloitte à la demande d'«ECO» ([SRF](#), 1.12.2015)<sup>10</sup>, a montré qu'en Suisse, dans les deux prochaines décennies, 48% des actifs pourraient être évincés par l'automatisation. Cette statistique concerne aussi les plus qualifiés. Par contre, les praticiens et praticiennes des sciences humaines ne devraient pas être touchés.

---

<sup>10</sup> <http://www.srf.ch/wissen/mensch/die-haelfte-aller-jobs-werden-roboter-machen>

## 9. Qui sont les praticiens et praticiennes des sciences humaines?



**Hugo Bänziger**, gestionnaire de risques, histoire



**Michael Eisner**, Former Walt Disney Company CEO, English Literature and Theater



**Steve Ells**, Chipotle Co-CEO, Art History



**Nathalie Falcone**, secrétaire générale du DDPS, philologie classique



**Carly Fiorina**, Former Hewlett-Packard (hp) CEO, History and Philosophy



**Alexa Hirschfeld**, Paperless Post Co-Founder, Classics



**Ivo Hux**, Managing Director Swiss Re, langues et littérature



**Andrea Jung**, Former Avon CEO, English Literature



**Karin Keller Sutter**, conseillère aux États, pédagogie, entre autres



**Jack Ma**, Alibaba Chairman, English



**Jon Mackey**, Whole Foods Co-CEO, Philosophy and Religion



**Mike Müller**, acteur et auteur satirique à la télévision, philosophie



**Richard Plepler**, HBO CEO, Government



**Monika Rühl**, directrice Economiesuisse, langues romanes



**Howard Schultz**, Starbucks CEO, Communications



**Rolf Soiron**, président du Conseil d'administration de Lonza et ancien président du Conseil d'administration de Holcim, histoire



**Rudolf Wehrli**, ancien président Economiesuisse et membre du Conseil d'administration de Clariant, théologie



**Susan Wojcicki**, YouTube CEO, History and Literature

«While I joke that my medieval history and philosophy degree prepared me not for the job market, I must tell you it did prepare me for life», the 2016 Republican presidential candidate said in March, speaking of education policy. «I learned how to condense a whole lot of information down to the essence. That thought process has served me my whole life... I'm one of these people who believes we should be teaching people music, philosophy, history, art.»

Carly Fiorina, former hp CEO

Quelle International: [Time Magazine: 10 CEOs who prove your liberal arts degree isn't worthless](http://time.com/3964415/ceo-degree-liberal-arts/) : <http://time.com/3964415/ceo-degree-liberal-arts/>

## **10. Pourquoi les praticiens et praticiennes des sciences humaines sont-ils demandés sur le marché du travail?**

Les praticiens et praticiennes des sciences humaines sont notamment demandés lorsqu'il n'est pas question de savoir spécifique:

- Ils disposent d'une large culture générale ainsi que de grandes compétences méthodiques.
- Ils sont flexibles et polyvalents.
- Ils sont capables d'acquérir rapidement de nouvelles connaissances et d'appréhender facilement de nouvelles situations.
- Ils savent pondérer, classer et traiter des informations de manière systématique.
- Ils peuvent en déduire des arguments et des messages et les présenter de manière spécifique à divers groupes cibles.
- Ils disposent de connaissances concrètes sur les groupes sociaux et les cultures ainsi que leurs langues et leurs codes, ce qui leur permet de traiter avec succès les segments du marché et de conquérir de nouveaux marchés.
- Ils ont appris à aborder ce qu'ils connaissent d'un œil nouveau et différent, contribuant ainsi aux petites et grandes innovations.
- Ils savent que ce ne sont pas les faits qui sont décisifs, mais leur perception, et fournissent ainsi un travail de persuasion dans tous les domaines.

Les praticiens et praticiennes des sciences humaines sont demandés partout où il ne s'agit pas seulement de maintenir ou d'optimiser les conditions existantes. Là où tous sont occupés à préserver le statu quo, ils s'efforcent de modifier la perception grâce à leur point de vue critique et de générer ainsi de la nouveauté.

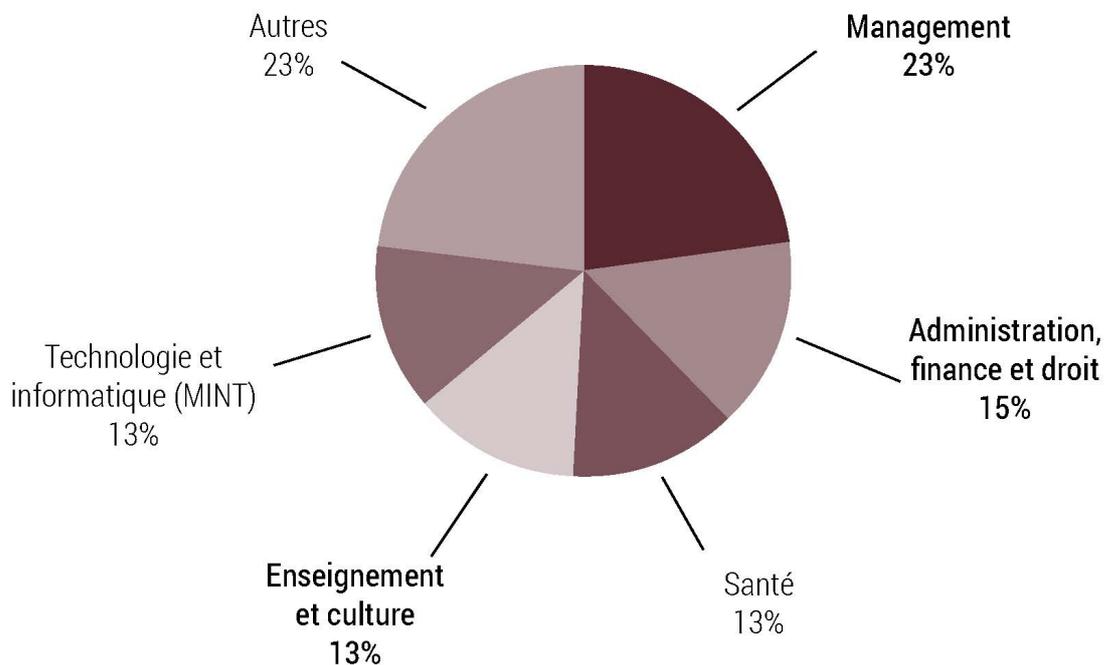
En qualité de spécialistes ou grâce à leur polyvalence, les praticiens et praticiennes des sciences humaines, de même que les praticiens et praticiennes des sciences économiques, des sciences sociales, des sciences techniques et des sciences naturelles, travaillent à tous les niveaux hiérarchiques des sociétés de production et de prestation de services (banques, assurances, sociétés de conseil) ainsi que dans l'administration, et ce, dans tous les domaines

- qui requièrent plus d'informations et de savoir;
- où règnent des incertitudes et où ces incertitudes influencent les agissements ou la prise de décision;
- où il s'agit d'identifier des tendances et des risques et
- où des nouveautés voient le jour.

En collaboration étroite avec d'autres spécialistes, ils élaborent au sein des banques et des assurances de nouveaux produits et services qui intègrent les tendances actuelles, tout en adoptant une attitude critique adaptée, et couvrent ainsi de nouveaux risques. Au service des entreprises de production et des prestataires de services, ils conquièrent de nouveaux marchés, répondent aux nouveaux besoins et aux nouveaux groupes de clients en créant des produits en tout genre. Ils repositionnent leur entreprise, élaborent les bases administratives fondées sur les faits en vue des décisions politiques, élaborent des stratégies et les imposent souvent en leur qualité de membres de la direction ou du conseil d'administration.

Enfin, ils conçoivent les mesures de marketing au sens large nécessaires à la mise en œuvre de la stratégie, formulent les messages convaincants en collaboration avec d'autres spécialistes, participent à la conception des produits et génèrent ainsi l'attention ou l'acceptation, introduisent de nouveaux produits ou processus par leur travail de conseil, persuasion, motivation, formation et coaching.

## Pénurie de personnel qualifié: Comparatif des domaines professionnels supposés être en pénurie de personnel qualifié



Source: Factsheet FNS «Les sciences humaines et sociales (SHS) au service de l'économie et de la société», Janvier 2016, p. 6

«Le SECO a récemment publié une étude complète sur le thème de la pénurie de personnel dans différents secteurs d'activité (disponible sous : [www.seco.admin.ch](http://www.seco.admin.ch)<sup>11</sup>, en allemand). Il est intéressant de constater que si les domaines MINT sont souvent au coeur des débats publics en la matière, ce ne sont pas dans ces secteurs que se font ressentir les plus importantes pénuries de personnel mais dans les domaines d'activité comme le management ou la finance, domaines dans lesquels les SHS sont traditionnellement très fortement représentées.» (Factsheet FNS [«Les sciences humaines et sociales \(SHS\) au service de l'économie et de la société»](#)<sup>12</sup>, Janvier 2016)

### 11. Dans quels secteurs les praticiens et praticiennes des sciences humaines travaillent-ils?

Les praticiens et praticiennes des sciences humaines travaillent dans divers domaines. Parmi les domaines «classiques», on compte les secteurs de la création et de la culture, le

<sup>11</sup> Fachkräftemangel in der Schweiz – Ein Indikatorensystem zur Beurteilung der Fachkräftenachfrage in verschiedenen Berufsfeldern, B,S,S, 2014.

<sup>12</sup> [http://www.snf.ch/SiteCollectionDocuments/Factsheet\\_SHS\\_F.pdf](http://www.snf.ch/SiteCollectionDocuments/Factsheet_SHS_F.pdf)

journalisme, l'édition, les médias en général. Puisque les praticiens et praticiennes des sciences humaines ne sont en principe pas formés pour un métier spécifique, ils sont très flexibles sur le marché du travail, notamment dans l'éducation, la politique d'éducation, les relations publiques, la communication, l'économie privée, les associations à but non lucratif et l'administration (Bulletin ASSH 4/2011, [Utilité et culture des sciences humaines](#))<sup>13</sup>.

**Environ 10% des collaborateurs de Swiss Re, au bénéfice d'un diplôme d'une haute école, sont effectivement issus des domaines des sciences humaines.**

Hux Ivo, Managing Director Swiss Re, *ibid.*, p. 52

### **Connaissances spécifiques et compétences globales**

Dans un large champ d'application, leurs connaissances spécifiques et leurs compétences générales sont très demandées, explique Ivo Hux, Managing Director, Swiss Re Paris. Les praticiens des sciences humaines travaillent chez Swiss Re dans la communication d'entreprise, les services du personnel, le service interne d'information et de recherche, l'histoire entrepreneuriale, l'underwriting des risques spéciaux comme les risques politiques, les équipes stratégiques et même dans les fonctions centrales de l'acquisition de clients, notamment pour les marchés exotiques d'Europe de l'Est, du Moyen et de l'Extrême-Orient. (Hux Ivo, Managing Director Swiss Re, *ibid.*, p. 52).

**Pour en savoir plus, [Secteurs économiques](#), voir p. 33**

## **12. Comment les sciences humaines créent-elles une valeur ajoutée économique?**

Les praticiens et praticiennes des sciences humaines travaillent souvent dans les secteurs de la culture et de la création. Ces secteurs comprennent la musique, le cinéma, le design, l'artisanat, l'industrie des logiciels et des jeux vidéo, le marché du livre, de l'art, de la radio, de l'architecture, de la publicité et de la presse, ainsi que les marchés de l'art vivant et de la technique phonographique. Ce secteur hétérogène se distingue depuis quelques années par une forte dynamique de croissance. Il fait partie des branches de l'économie mondiale qui connaissent les croissances les plus importantes ([Creative Economy Report 2013](#),

---

<sup>13</sup> <http://www.sagw.ch/fr/sagw/oeffentlichkeitsarbeit/bulletin/bulletin2011-2012.html>

[UNESCO 2013, p.1](#)<sup>14</sup> / [Die Kultur- und Kreativwirtschaft in der gesamtwirtschaftlichen Wertschöpfungskette, Fraunhofer 2012, p.1](#))<sup>15</sup>.

En 2011, 10% des entreprises et 5% des personnes actives travaillent dans l'industrie de la culture. Elles ont généré une part de 3,5% de la valeur ajoutée brute de l'économie suisse. Dans les centres urbains comme Zurich, la part des personnes actives dans l'industrie de la culture est doublée, tout comme leur part de la valeur ajoutée brute. Le volume d'occupation correspond à celui du secteur du tourisme et se situe juste derrière celui de l'industrie de la finance (5,9%). [Weckerle und Page, Creative Economies](#)<sup>16</sup>

**Le volume d'occupation correspond à celui du secteur du tourisme et se situe juste derrière celui de l'industrie de la finance (5,9%)**

### **L'industrie de la culture et innovation**

D'un point de vue économique global, la capacité avérée d'innovation du secteur de la culture et de la création revêt une importance capitale: créer de la nouveauté, remodeler l'ancien, briser les tabous et présenter le familier dans un contexte nouveau, telle est la raison d'être des créateurs. Le secteur de la culture et de la création est identifié comme catalyseur de nombreux autres secteurs économiques. L'industrie de la culture et de la création est considérée comme pionnière de nouvelles formes et processus de l'innovation. Des besoins encore inconnus sont découverts et de nouveaux besoins sont générés. Ces aspects accentuent la compétitivité d'autres branches ([Fraunhofer 2012, p. 3](#)), notamment pour les innovations dans le service et celles axées sur le client. Une mutation des valeurs entraînant la création d'une économie plus respectueuse des ressources et basée sur le concept de partage et d'expérience pourrait s'ensuivre.

---

<sup>14</sup> <http://www.unesco.org/culture/pdf/creative-economy-report-2013.pdf>

<sup>15</sup> <http://www.kultur-kreativ-wirtschaft.de/Dateien/KuK/PDF/die-kultur-und-kreativwirtschaft-in-der-gesamtwirtschaftlichen-wertschoepfungskette-wirkungsketten-innovationskraft-potentiale-endbericht,property=pdf,bereich=kuk,sprache=de,rwb=true.pdf>

<sup>16</sup> <http://www.creativeeconomies.com/reports/6/creative-economy-report-2014/facts-and-figures-switzerlands-creative-industry-and-creative-economy/>

Les **innovations sociales** permettent d'ouvrir de nouvelles voies et d'atteindre des objectifs, par exemple des formes d'organisation, de nouvelles réglementations, de nouveaux styles de vie, qui redirigent les changements sociaux, apportent de meilleures solutions aux problèmes, et sont ensuite imitées et institutionnalisées. (Zapf, Über soziale Innovationen. Soziale Welt, 40, (1) 1989, S. 170-183)

## L'influence des sciences humaines sur l'espace vital et économique



Au-delà de la génération directe de valeur, le secteur de la culture et de la création génère une valeur ajoutée indirecte considérable pour tous les domaines de l'économie: les marchés de la culture sont les piliers de l'offre de tourisme et de loisirs, notamment dans les villes. Les institutions culturelles sont utilisées pour le marketing local et pour la valorisation d'autres produits. Les offres culturelles comptent parmi les principaux facteurs dans la concurrence autour de l'attractivité d'un site.

**«Jedes ungelöste gesellschaftliche Problem ist eine unentdeckte Marktchance»**

P. Drucker

### **Les sciences humaines en économie, politique et administration**

Au-delà de des champs d'application usuels, les compétences transmises par les sciences humaines dans une économie hautement développée sont de plus en plus demandées. En raison de leur savoir spécifique et de leurs compétences méthodiques, les praticiens et praticiennes des sciences humaines apportent une utilité directe et

concrète dans presque tous les domaines de l'économie, de l'administration et de la politique, notamment là où

- des informations sont traitées et interprétées;
- des tendances et des risques sociaux ou culturels doivent être identifiés et saisis;
- un savoir concret sur des groupes sociaux et des cultures est requis;
- des connaissances en langues étrangères sont indispensables;
- des faits sont transmis par la langue, des arguments convaincants doivent être livrés et des messages encourageant à l'action sont formulés;
- des personnes sont formées, dirigées, motivées, conduites, coachées, conseillées et convaincues;
- des personnes ou des groupes d'ayants droit (actionnaires) sont inclus dans les processus de décision, d'élaboration et de conception.

**Pour en savoir plus:** [Pourquoi les praticiens et praticiennes des sciences humaines sont-ils demandés sur le marché du travail?](#), voir p.15

### **13. Quelles autres prestations les sciences humaines fournissent-elles à l'économie et à la société?**

#### **Le potentiel des sciences humaines**

Les sciences humaines créent une utilité indirecte grâce aux prestations culturelles considérées comme allant de soi: **elles entretiennent, transmettent, visualisent, vérifient, révisent, actualisent et complètent des valeurs, normes, symboles, langues ainsi qu'une culture générale pratique, et par conséquent les principes de notre culture et civilisation.** Ces prestations culturelles sont des ressources en principe reproductibles et utilisables à l'infini, mais qui doivent être renouvelées et renforcées d'une génération à l'autre.

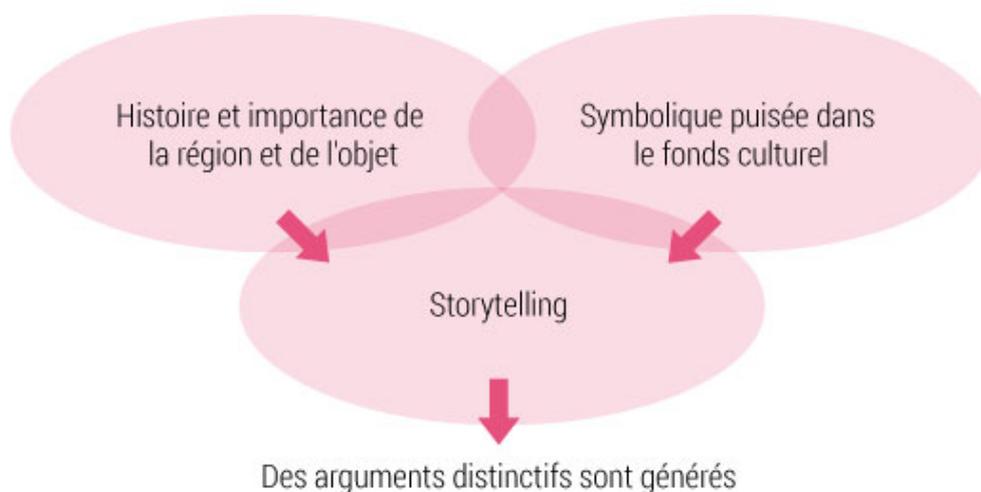
La visualisation et la transmission des valeurs, normes et symboles constituent la base de toute socialisation et de l'intégration sociale, et la base commune de la discussion et de l'évaluation des possibilités d'action, des décisions et des évaluations. Elles seules garantissent la cohabitation et la résolution pacifique des conflits. Cette stabilisation de la société grâce aux valeurs et normes communes constitue une condition centrale à l'évolution prospère de l'économie et de la société.

## La contribution des sciences humaines au quotidien politique et culturel



Outre cette prestation de stabilisation, les sciences humaines ouvrent des espaces de possibilités et de réflexion nécessaires à la capacité d'évolution d'une société ouverte; elles préparent le terrain pour les innovations économiques et sociales et pour l'adaptation de l'économie et de la société aux conditions en constante évolution. Elles génèrent le savoir d'orientation et de but indispensable pour une économie et une société dynamiques et changeantes.

## Les sciences humaines en tant que réservoir de connaissances



Grâce à la mémoire culturelle, les sciences humaines créent un **réservoir de connaissances** qui documente les formes de vie les plus diverses et les idées et concepts

qui y sont liés ainsi que leurs effets volontaires et involontaires, recense les options choisies et non choisies dans des situations données et donc une multitude de possibilités d'action et de solutions, interprétations et de marches à suivre qui en résultent. Le présent, et encore plus le futur, donnent toute leur importance à ce réservoir de possibilités: la mémoire culturelle enregistre les expériences, stratégies, formes de connaissances, modèles d'action et d'interprétation, arguments, justifications, histoires et images qui sont constamment activés dans les situations les plus variées et dans différentes combinaisons.

Ce réservoir de connaissances n'est pas que la base du savoir d'orientation, de réflexion et de but: il fait en sorte que les produits tels que les paysages et les constructions disposent d'une histoire et d'une importance, que les produits aient une origine qui les distingue pour leur qualité ou leur unicité et que les paysages et constructions deviennent des attractions. À l'instar d'une mine, le marketing, la valorisation de la marque, la conception et l'emballage puisent dans ce fonds culturel afin de mettre en exergue certaines qualités spécifiques, créer des signes distinctifs, et donc créer de nouveaux marchés et segmenter les marchés saturés.

## 14. Que coûtent les sciences humaines?

La recherche dans le domaine des sciences humaines requiert des ressources relativement limitées. Un cursus d'études en sciences humaines coûte à l'université environ 6000 francs par tête. En comparaison, des études de physique coûtent 70 000 francs et des études de médecine, plus de 100 000 francs. (Propos de Antonio Loprieno, BAZ, «Wer soll das teure Studium bezahlen?», 04.02.2013)

Selon les chiffres 2012 de l'OFS ([Finances du système éducatif 2014, OFS, p.25](#))<sup>17</sup>, environ 30% de l'ensemble des frais d'universités vont à la charge des sciences naturelles (avec 17% des étudiants), 26% reviennent à la médecine et à la pharmacologie (avec 10% des étudiants). Les sciences humaines et sociales ne représentent que 16% de l'ensemble des frais (avec 32% des étudiants). Seules les sciences économiques (6% de l'ensemble des frais) et le droit (4%) requièrent un financement encore plus modeste proportionnellement au nombre d'étudiants (respectivement 15% et 11%).

«Cette distribution s'explique en grande partie par les besoins en installations et équipements spécifiques dont les Sciences exactes et naturelles ainsi que la Médecine et

---

<sup>17</sup> <http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/themen/15/22/publ.html?publicationID=5604>

pharmacie ont besoin pour fonctionner: ces domaines engendrent en effet des dépenses conséquentes, notamment pour leurs activités de recherche. Leurs coûts sont par conséquent considérablement supérieurs à d'autres domaines comme le Droit, les Sciences économiques ou les Sciences humaines et sociales dont le fonctionnement ne nécessite en général que peu d'investissement en infrastructures particulières..» ([Finances du système éducatif 2014, OFS, p. 25](#))

## 15. Statistique

### Les chiffres, statistiques et autres informations sur les sciences humaines

- a) Estimation globale
- b) Taux de réussite d'études
- c) Taux d'activité
- d) Perspectives de revenu
- e) Adéquation du niveau de formation avec l'activité professionnelle
- f) Position professionnelle
- g) Degré d'engagement
- h) Engagement à durée déterminée
- i) Secteurs économiques

#### a) Estimation globale

Selon les statistiques, on peut affirmer, de manière générale, que les diplômés et diplômées des sciences humaines ou sociales sont bien positionnés sur le marché du travail. Les statistiques actuelles démontrent que le taux de chômage des praticiens et praticiennes des sciences humaines cinq ans après l'obtention du diplôme de master est inférieur à 3%, et donc plus bas que pour les praticiens et praticiennes des sciences naturelles.

L'étude [«La situation professionnelle des titulaires d'un diplôme universitaire en Sciences humaines, sociales et économiques»](#) (OFS, 2015)<sup>18</sup> livre des résultats intéressants et permet de différencier les diverses matières (littérature et langues, sciences de l'histoire et de la culture).

---

<sup>18</sup> <http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/news/publikationen.html?publicationID=6826>

Contrairement aux sciences économiques, fortement axées sur le marché du travail, les sciences humaines et sociales présentent des résultats un peu plus faibles provenant des indicateurs de la situation professionnelle. Cela n'enlève rien au fait « que les diplômés en Sciences humaines et sociales ont, dans leur grande majorité, également réussi à s'intégrer avec succès sur le marché de l'emploi cinq ans après la fin de leurs études. » (ibid, p. 5)

Les différences de revenu, les difficultés initiales à trouver un emploi et les surqualifications souvent plus fréquentes ([au sens de l'adéquation du niveau de formation avec l'activité professionnelle](#)) ne doivent certes pas être ignorées, mais ne sont en aucun cas alarmantes. Le chômage durant la recherche d'un emploi adéquat (Sucharbeitslosigkeit) après les études présente une utilité économique et encourage les diplômés et diplômées à chercher un emploi qui correspond à leur qualification. Il n'est donc pas étonnant qu'en présence d'une formation plus large et non spécifique, la recherche d'emploi prenne un peu plus de temps. Les avantages d'un emploi adapté compensent largement les coûts de la phase de recherche.

En comparaison avec les sciences économiques, il faudrait aussi prendre en compte les conditions de travail et les différents secteurs de travail. Ainsi, près de 60% des praticiens et praticiennes des sciences humaines et sociales travaillent dans le secteur public, dont 50% dans l'éducation. Ce facteur influence les conditions d'embauche et les revenus. Enfin, il ne faut pas oublier que le marché du travail recherche souvent de manière très traditionnelle des profils à qualifications spécifiques et établis, alors que certaines annonces ne devraient par exemple pas forcément se restreindre à des profils d'économiste ou de juriste. Il est donc évident que ces facteurs influencent les statistiques relatives à l'adéquation du niveau de formation avec l'activité professionnelle et aux expériences dans la recherche d'emploi. **Les résultats doivent toujours être évalués dans leur contexte.**

**«Les analyses n'ont pas permis de confirmer qu'une hausse du nombre de diplômés entraînait systématiquement une hausse des parts de diplômés sans emploi ou de diplômés actifs occupés surqualifiés..»,** (ibid., p. 4)

## **b) Taux de réussite d'études**

Au cours des vingt dernières années, le taux de réussite d'études est resté plutôt stable à 70% (étudiants et étudiantes ayant terminé leurs études en l'espace de dix ans). Durant la phase précédant l'introduction du système de Bologne, il existait des différences entre les domaines; les sciences humaines et sociales notamment accusaient le taux d'abandon le

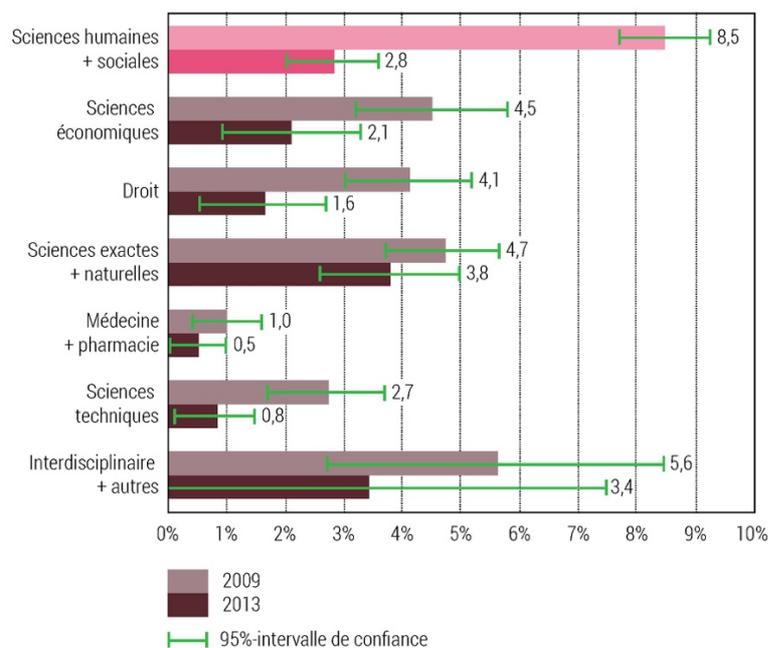
plus élevé (cf. «[Quel est le taux de réussite \(et que font ceux qui interrompent leurs études?\)](#)»). Il est encore trop tôt pour établir des conclusions représentatives sur le taux de réussite dans le système actuel de Bologne. Néanmoins, les différences entre les domaines ont diminué ([Rapport d'éducation 2014, CSRE, p. 194](#)). Une étude CSRE sur les abandons d'études dans les hautes écoles suisses montre qu'il existe à la fois une tendance à la diminution des abandons chez les femmes, toutes disciplines confondues, et une tendance à l'amélioration dans les sciences humaines et sociales, observée chez les deux sexes ([Studienabbrüche an Schweizer Universitäten, SKBF Staff Paper 11, 2013, p. 10](#))<sup>19</sup>.

### c) Taux d'activité

En raison de leur formation générale, l'entrée en fonction des diplômés et diplômées en sciences humaines intervient un peu plus tard que pour les titulaires d'un diplôme dans des matières plus spécifiques. Toutefois, cinq ans après la fin des études, les statistiques ne relèvent plus aucun indicateur de ces difficultés de départ. Ces jeunes diplômés et diplômées sont alors parfaitement établis sur le marché du travail.

**Pour en savoir plus:** [Position professionnelle](#), voir p. 30 et [Perspectives de revenu](#), voir p. 27

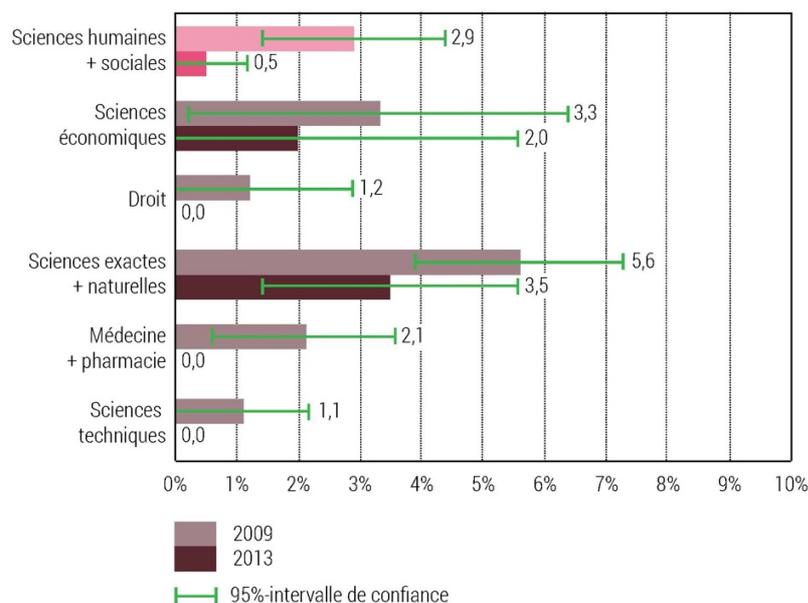
Taux de chômage au sens du BIT des titulaires d'un master HEU une année et cinq ans après l'obtention du diplôme selon le groupe de domaines d'études, cohorte 2008



Source: Enquête auprès des diplômé-e-s des hautes écoles, première et deuxième enquêtes, cohorte 2008  
© OFS, Neuchâtel 2015

<sup>19</sup> <http://edudoc.ch/record/110176/files/Staffpaper11.pdf>

**Taux de chômage au sens du BIT des titulaires d'un doctorat une année et cinq ans après l'obtention du diplôme selon le groupe de domaines d'études, cohorte 2008**



Source: Enquête auprès des diplômé-e-s des hautes écoles, première et deuxième enquêtes, cohorte 2008 © OFS, Neuchâtel 2015

Source: [Les personnes diplômées des hautes écoles sur le marché du travail Premiers résultats de l'enquête longitudinale 2013, OFS 2015](#)<sup>20</sup>

#### d) Perspectives de revenu

«Cinq ans après avoir fini leurs études, le revenu annuel brut médian des diplômés en Sciences humaines et sociales était de 90 000 francs en équivalent plein temps. Les employés des hautes écoles gagnaient un peu moins (85 000 francs), de même que les diplômés en Sciences humaines et sociales qui travaillaient dans le secteur privé (87 500 francs). Ce sont les enseignants des écoles publiques qui gagnaient le plus; leur revenu (102 100 francs) correspondait à peu près au niveau de revenu des enseignants du secondaire II.» ([La situation professionnelle des titulaires d'un diplôme universitaire en Sciences humaines, sociales et économiques, OFS 2015, p. 5](#))<sup>21</sup>

#### e) Adéquation du niveau de formation avec l'activité professionnelle

L'adéquation du niveau de formation avec l'activité professionnelle est évaluée d'après l'exigence, ou non, par l'employeur d'un diplôme de haute école pour l'activité

<sup>20</sup> <http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/news/publikationen.html?publicationID=5865>

<sup>21</sup> <http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/news/publikationen.html?publicationID=6826>

professionnelle actuelle ([Les personnes diplômées des hautes écoles sur le marché du travail. Premiers résultats de l'enquête longitudinale 2013, OFS 2015, p. 14](#))<sup>22</sup>.

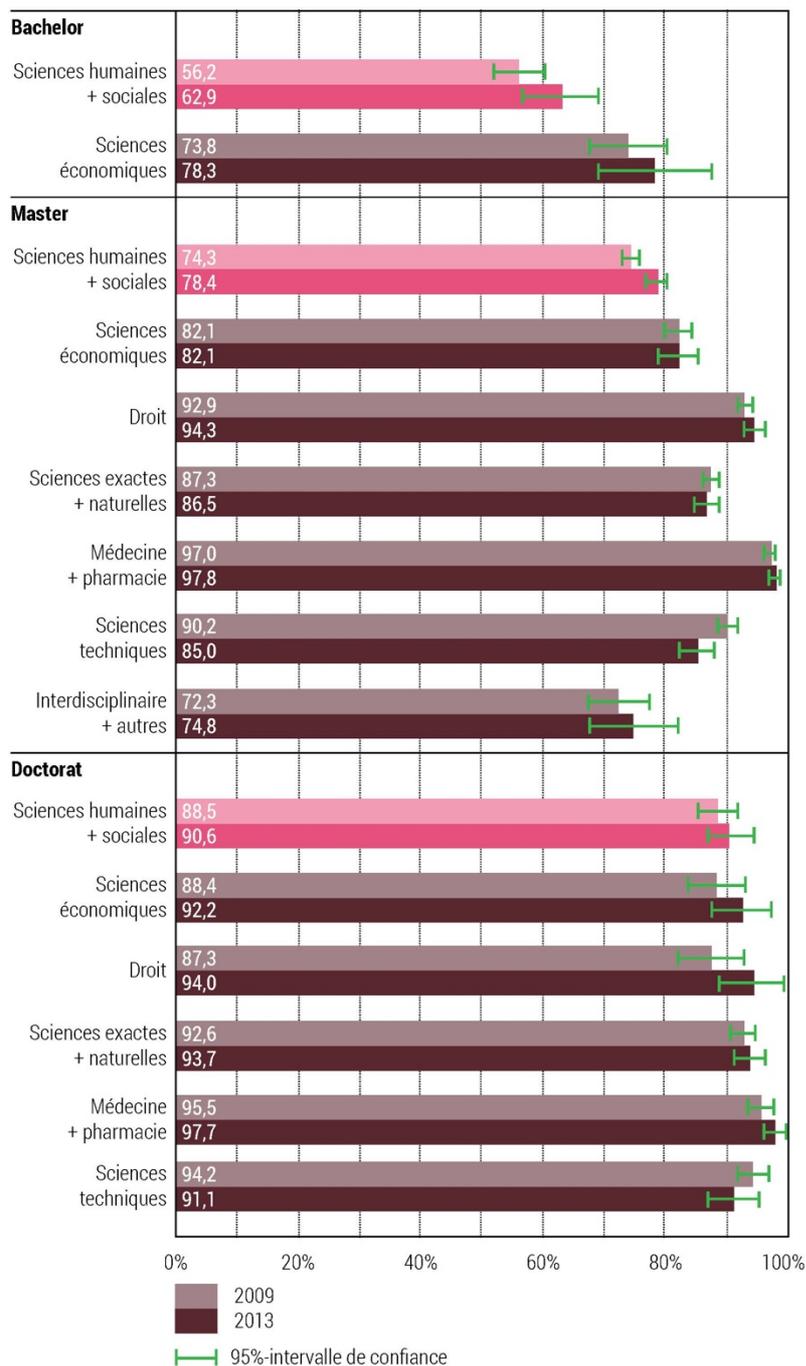
Pour les praticiens et praticiennes des sciences humaines et sociales, en raison de l'absence d'orientation professionnelle, l'adéquation du niveau de formation avec l'activité professionnelle est faible en comparaison avec des disciplines plus spécifiques, ce qui n'est pas étonnant. **Toutefois, avec la spécialisation croissante des différents diplômes, l'adéquation du niveau de formation avec l'activité professionnelle augmente considérablement.**

Le débat relatif au premier ajustement et à l'adéquation du niveau de formation et à l'ajustement entre la formation et le marché du travail n'est pas libre de tout jugement de valeur. Près de 50% des personnes qui ont effectué un apprentissage professionnel et qui ont changé de métier ultérieurement gagnent en mobilité, parce qu'ils ont un meilleur salaire. Dans les sciences humaines, un premier ajustement n'est pas évident et équivaut à une orientation manquée sur le marché, souvent jugé comme particulièrement problématique, bien que les diplômés soient intégrés sur le marché du travail du point de vue statistique (cf. [Système de valeurs d'éducation](#)).

---

<sup>22</sup> <http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/news/publikationen.html?publicationID=5865>

**Adéquation du niveau de formation à l'activité professionnelle des diplômé-e-s d'une HEU une année et cinq ans après l'obtention du diplôme selon le niveau d'examen et le groupe de domaines d'études, cohorte 2008**



Source: Enquête auprès des diplômé-e-s des hautes écoles, première et deuxième enquêtes, cohorte 2008  
© OFS, Neuchâtel 2015

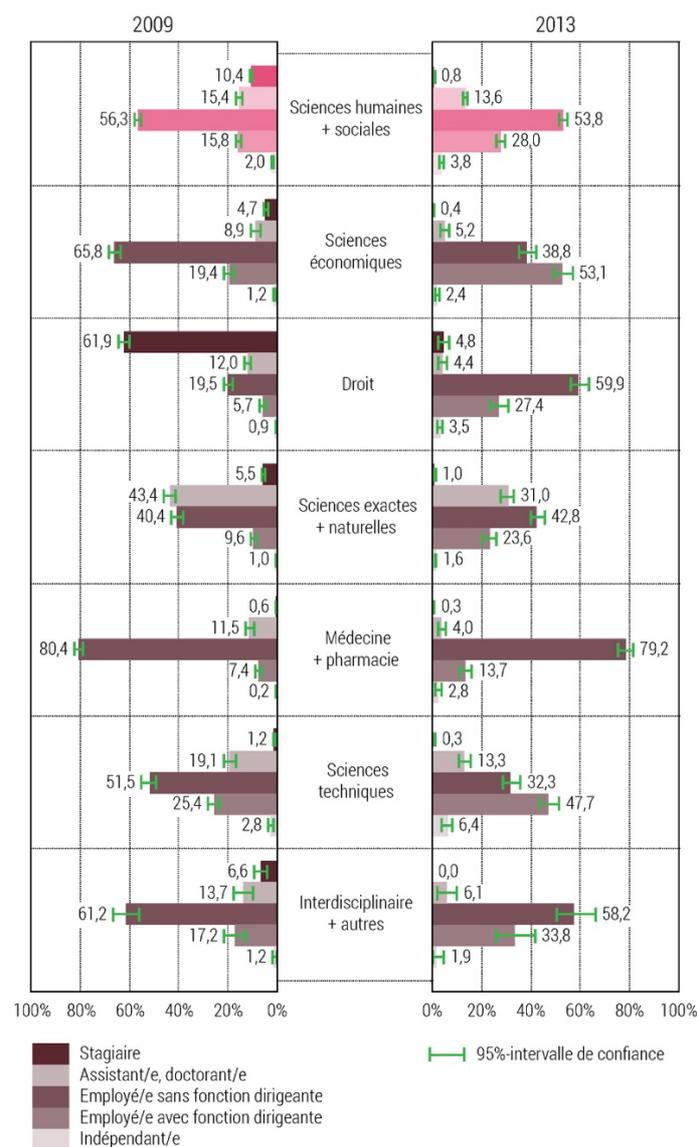
Source: [Les personnes diplômées des hautes écoles sur le marché du travail](#) .  
[Premiers résultats de l'enquête longitudinale 2013, OFS 2015](#)<sup>23</sup>

<sup>23</sup> <http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/news/publikationen.html?publicationID=5865>

## f) Position professionnelle

Bien que les titulaires de diplômes en sciences humaines et sociales occupent moins souvent des postes de cadre dirigeant par rapport aux diplômés et diplômées des sciences économiques, leur succès est donc tout à fait visible au vu de leurs positions professionnelles: cinq ans après la fin des études, 28% d'entre eux occupent une position de cadre dirigeant.

Situation dans la profession des titulaires d'un master HEU une année et cinq ans après l'obtention du diplôme selon le groupe de domaines d'études, cohorte 2008



Source: Enquête auprès des diplômé-e-s des hautes écoles, première et deuxième enquêtes, cohorte 2008  
© OFS, Neuchâtel 2015

Source: [Les personnes diplômées des hautes écoles sur le marché du travail](#) .

[Premiers résultats de l'enquête longitudinale 2013, OFS 2015](#)<sup>24</sup>

<sup>24</sup> <http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/news/publikationen.html?publicationID=5865>

### **g) Degré d'engagement**

«Un autre élément marquant est la forte part des temps partiels chez les diplômés en Sciences humaines et sociales (...). Cependant, la plupart des activités à temps partiel étaient le fruit d'un choix délibéré: seulement 11% des employés à temps partiel indiquaient n'avoir pas trouvé de poste à un taux d'occupation supérieur.» (Source: [La situation professionnelle des titulaires d'un diplôme universitaire en Sciences humaines, sociales et économiques, OFS 2015, p. 37](#))<sup>25</sup>

### **h) Engagement à durée déterminée**

Plus de 70% étaient à ce moment au bénéfice d'un contrat à durée indéterminée. «Seules les personnes employées par une haute école présentaient des conditions plus critiques du point de vue de la sécurité de l'emploi: 16% seulement d'entre eux étaient au bénéfice d'un contrat de durée indéterminée.» ([La situation professionnelle des titulaires d'un diplôme universitaire en Sciences humaines, sociales et économiques, OFS 2015, p. 5](#))<sup>26</sup> Cela pourrait s'expliquer par le fait «qu'il s'agissait la plupart du temps de postes dans le domaine de la relève académique caractérisés par une durée déterminée» (ibid., p. 25), ce qui se répercute d'ailleurs de la même façon sur les sciences économiques, les sciences naturelles, le droit et les sciences techniques.

### **i) Secteurs économiques**

«Si l'on considère les différents secteurs économiques dans lesquels travaillent les étudiant-e-s ayant achevé un cursus d'études en SHS, on obtient une image assez homogène quel que soit le type de diplôme obtenu (master ou diplômes équivalents, doctorat ou diplôme HES). Comparativement aux autres étudiant-e-s sortant de l'université, les diplômé-e-s en SHS se tournent plus fréquemment vers les domaines suivants : «éducation et enseignement», «administration publique, défense, assurances sociales» ou «prestations de services dans les secteurs de la finance et de l'assurance». Le préjugé selon lequel les diplômé-e-s en SHS trouveraient surtout du travail dans le secteur de l'administration publique n'a aucun fondement, si l'on considère les données réelles du terrain. Ainsi, cinq ans après la fin de leurs études, seuls 6,7 à 17,1 pour cent (en fonction du type de diplôme obtenu) des étudiants en SHS trouvent effectivement un emploi dans ce secteur. Le pourcentage d'étudiants en

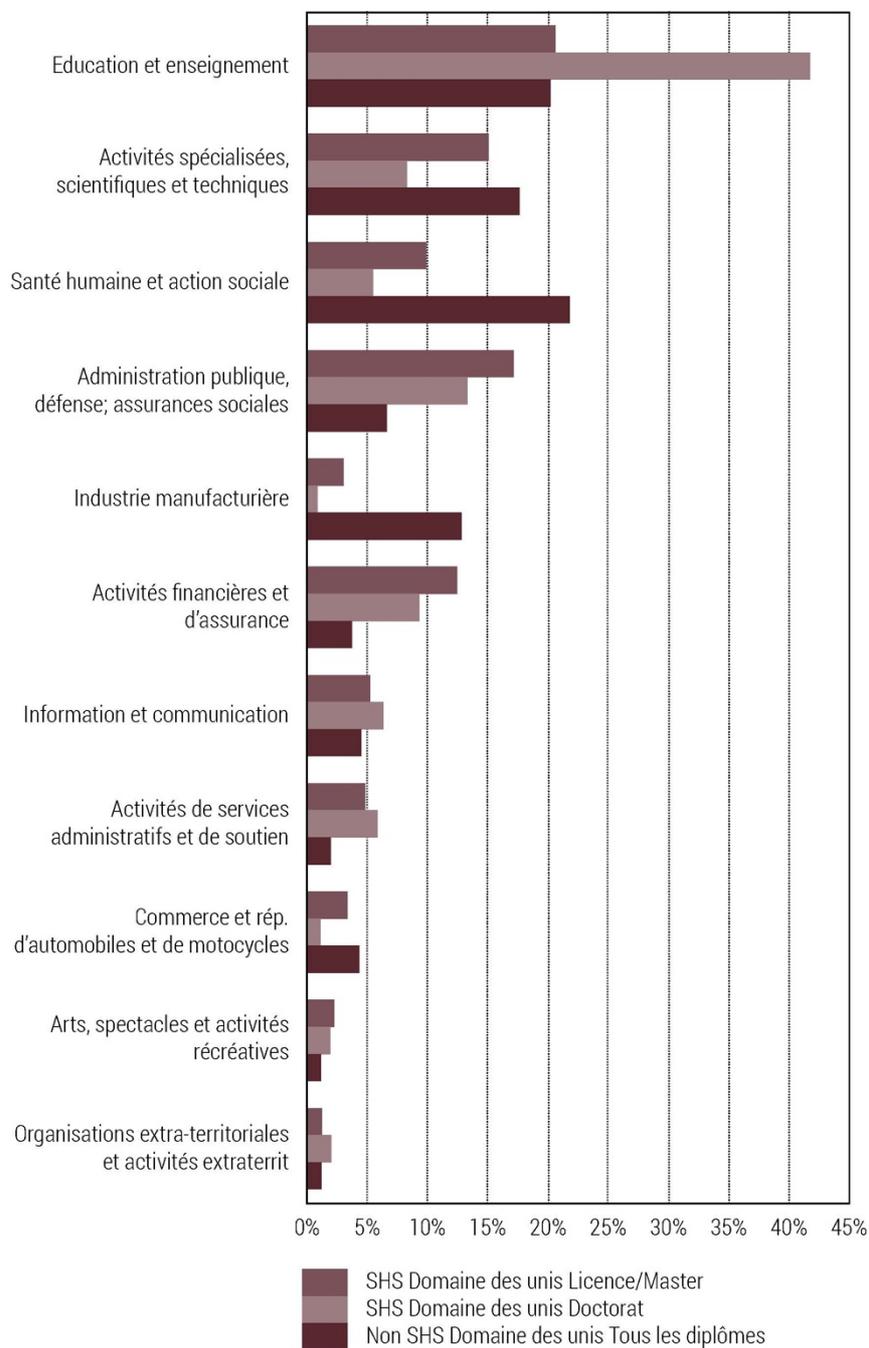
---

<sup>25</sup> <http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/news/publikationen.html?publicationID=6826>

<sup>26</sup> <http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/news/publikationen.html?publicationID=6826>

SHS travaillant dans la branche de l'éducation et de l'enseignement est beaucoup plus élevé. Il est un peu plus faible dans le secteur de la finance.»

Répartition des diplômés des hautes écoles 5 ans après l'achèvement des études, dans les principaux secteurs économiques



Source: Factsheet FNS «Les sciences humaines et sociales (SHS) au service de l'économie et de la société», Janvier 2016, p. 6)

Factsheet FNS «[Les sciences humaines et sociales \(SHS\) au service de l'économie et de la société](#)», Janvier 2016, p. 6)<sup>27</sup>

<sup>27</sup> [http://www.snf.ch/SiteCollectionDocuments/Factsheet\\_SHS\\_F.pdf](http://www.snf.ch/SiteCollectionDocuments/Factsheet_SHS_F.pdf)

## 16. Le succès professionnel est-il uniquement une question de revenu?

Le succès professionnel est souvent mesuré à l'aide de facteurs tels que le «revenu brut standardisé», la position professionnelle ou l'adéquation du niveau de formation avec l'activité professionnelle. Ce dernier aspect est évalué sur la base de l'ajustement entre le niveau de formation et le domaine d'activité. Du point de vue de l'économie de l'éducation, on peut affirmer en résumé que le salaire et le statut sont les facteurs déterminants pour le succès professionnel. Ils constituent des indicateurs incontestés, mais d'autres facteurs pourraient aussi jouer un rôle. La satisfaction professionnelle ou l'état d'esprit général vis-à-vis de l'activité n'est généralement pas pris en compte lors des sondages auprès des diplômés et diplômées (l'activité est-elle diversifiée, porteuse de sens? Le degré de motivation est-il élevé? D'éventuelles discontinuités dans la carrière sont-elles souhaitées ou permettent-elles d'élargir l'horizon?).

### Pour mémoire:

selon l'Office fédéral de la statistique les praticiens et praticiennes des sciences humaines choisissent leurs domaines d'études moins souvent pour des raisons pécuniaires ou de prestige que dans d'autres disciplines.

Une étude consacrée à la promotion et à la carrière a mesuré le succès de formation, d'une part, sur la base de «facteurs durs» comme le revenu ou le risque de perdre son emploi et, d'autre part, sur la base de «facteurs mous» tels que la satisfaction ou les possibilités d'épanouissement au travail. Cette étude a montré qu'un doctorat présente de nombreux avantages et privilèges par rapport à l'absence de diplôme, mais que des disparités considérables entre les sexes étaient recensées. ([\*Promotion und Karriere – Lohnt es sich zu promovieren. Eine Analyse der Schweiz. Absolventenstudien, Schweizerische Zeitschrift für Soziologie, 34/1, p. 89.\*](#))<sup>28</sup>

Le Conseil suisse de la science et de l'innovation a démontré qu'un doctorat n'est pas forcément rentable dans tous les domaines d'activité et qu'il a perdu en prestige. Néanmoins, les études à moyen terme ne relèvent aucun chiffre qui indiquerait une

---

<sup>28</sup> [http://www.sgs-sss.ch/fr-sociojournal-recherche\\_archives-fichier-2008\\_1-abstract4](http://www.sgs-sss.ch/fr-sociojournal-recherche_archives-fichier-2008_1-abstract4)

quelconque difficulté d'intégration sur le marché. ([«Dr. Arbeitslos»? L'insertion professionnelle des titulaires de doctorat en Suisse. Document CSSI 6/2015. Novembre 2015](#))<sup>29</sup>.

**Pour en savoir plus:** [Pourquoi tant de jeunes gens choisissent-ils d'étudier les sciences humaines?](#), voir p. 10

## **17. Système de valeurs d'éducation: la formation est-elle centrale pour le marché du travail?**

Dans le débat visant à déterminer quel type de formation est sensé et nécessaire du point de vue social et éducatif, les avis divergent. Une société doit-elle offrir une éducation axée sur le marché ou, au contraire, l'éducation doit-elle être exemplaire au sens théorique?

**«Das Neue zögert, dort zu erscheinen, wo es erwartet wird»**

Komponist Wolfgang Rihm

Si nous pouvions évoluer dans une société dépourvue de contradictions, peut-être serait-il plus facile de poser cette question. Cependant, les intérêts et les attentes envers le système d'éducation sont très variés, «la» société et l'individu poursuivent souvent des objectifs différents, et les nombreuses recommandations basées sur des études qui soutiennent les hypothèses les plus différentes et contradictoires laissent généralement une marge d'interprétation très large. Bon nombre d'estimations concernant le système d'éducation et/ou les choix individuels de formation sont donc plutôt une question de point de vue et donc liées à des intérêts.

Au plus tard depuis l'arrivée de la nouvelle gestion publique des hautes écoles dans les années 90, une réduction de la compréhension de l'éducation peut être observée. Elle est principalement basée sur des principes instrumentalisés et axée sur des besoins du marché du travail, qui changent vite selon la situation.

Il n'est donc pas surprenant qu'en cette époque de forte orientation vers l'utilité, l'existence même des sciences humaines soit remise en question. En soi, c'est une bonne chose, car les questions et réflexions sont légitimes dans une société démocratique et soulignent son besoin de confirmation.

---

<sup>29</sup> [http://www.swir.ch/images/stories/pdf/de/2015\\_11\\_23\\_SWIR\\_Dr\\_Arbeitslos\\_06\\_2015.pdf](http://www.swir.ch/images/stories/pdf/de/2015_11_23_SWIR_Dr_Arbeitslos_06_2015.pdf)

P.S. D'autres domaines pourraient en prendre de la graine!

### **«Bildung ist Bürgerrecht» (Lord Ralf Dahrendorf)**

Depuis plusieurs décennies, on sait que les pronostics relatifs au besoin du marché du travail en main d'œuvre ne constituent pas un plan d'action raisonnable pour les décideurs politiques, même à moyen terme. Le dernier exemple qui le confirme est apparu en Norvège où d'innombrables ingénieurs pétroliers ont été formés selon cette approche et se retrouvent aujourd'hui sans travail suite à la chute soudaine du prix du pétrole.

A l'opposé de ce concept basé sur le besoin, dans une approche basée sur la demande (social demand approach), c'est la demande d'éducation individuelle ou sociale qui détermine la planification de l'éducation. Une étude du «Department of Labor» indique que deux tiers des personnes formées aujourd'hui exerceront à l'avenir un métier qui n'existe pas encore. Cette certitude doit être un guide d'action.

## **18. Quelles disciplines des sciences humaines (et des sciences sociales) sont prises en compte par l'Office fédéral de la statistique?**

### **Sciences humaines**

#### Théologie

- Théologie protestante
- Théologie catholique-romaine
- Théologie catholique-chrétienne
- Théologie pluridisc./autres

#### Langues + littérature (LI)

- Langues+littérature pluridisc./autres
- Linguistique
- LI allemandes
- LI françaises
- LI italiennes

- LI rhetoromaines
- LI anglaises
- Autres langues europ. modernes
- LI ibériques
- LI grecques modernes
- LI slaves
- LI nordiques
- Langues européennes classiques
- LI anciennes classiques
- Autres langues non-européennes
- Lc asiatiques
- Lc proche-orientales
- Lc africaines
- Interprétation + traduction
- Langues+littérature pluridisc./autres

#### Sciences historiques et culture

- Philosophie
- Archéologie + préhistoire
- Histoire
- Histoire de L'art
- Musicologie
- Filmologie + théâtrologie
- Ethnologie + sc. des traditions populaires
- Sci. historiques+culture pluridisc./autres

#### **Sciences sociales**

- Psychologie
- Sciences de L'éducation
- Pédagogie curative
- Sociologie
- Travail social
- Géographie humaine
- Sciences politiques
- Communications + mass-media
- Sci. sociales pluridisc./autres

- Sci. humaines+soc. pluridisc./autres
- Form. des enseignants du secondaire I (Phil. I)
- Sci. humaines+soc., autres

## Impressum

### Contenu

Académie suisse des sciences humaines et sociales  
Maison des Académies, Laupenstrasse 7, 3008 Bern  
++41 (0)31 306 92 50  
info@sagw.ch

### Technique et Design

esense GmbH, Burgweg 7, CH-4058 Bâle  
++41 (0)61 271 35 01  
info@esense.ch  
www.esense.ch

### Graphiques

Howald Fosco Biberstein  
St. Johannis-Vorstadt 46  
CH-4056 Basel  
T +41 61 321 50 34  
info@h-f-b.ch  
www.h-f-b.ch

En collaboration avec le groupe de travail «Culture scientifique des sciences humaines»

Fritz Böhler, M.A., Chargé de cours, Université de Bâle  
Prof. Balz Engler, Professeur émérite, Université de Bâle  
Prof. Jürg Glauser, Professeur, Université de Zurich  
Dr Marlene Iseli, Collaboratrice scientifique ASSH  
Prof. Simona Pekarek Doehler, Vice-rectrice, Université de Neuchâtel  
Prof. Virginia Richter, Doyenne, Université de Berne  
Prof. Damir Skenderovic, Professeur, Université de Fribourg  
Dr Markus Zürcher, Secrétaire général ASSH

Projet «Culture scientifique des sciences humaines»

Pour en savoir plus : [www.sagw.ch/gewi](http://www.sagw.ch/gewi)